

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2468 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 10 mai :*

MM. Goujet-Raverat, Chaix, Chrétien, Nardi, Dutertre, Rousseau-Decelle.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Juin 1926, à 20 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 10 mai, auxquels est ajouté :*

M. Vernay (Jean), chez M. Joyard, 3, chemin de la Viabert, Lyon-Villeurbanne, parrains MM. Pinaton et Jossierand.

2^o *Présentation de :*M. Bailly (Max), instituteur, 4, rue de la Barmondière, Villefranche-sur-Saône (Rhône), par le groupe de Villefranche. — M. Marin, 12, rue de Sèze Lyon, par MM. Sallen et Pouchet — M. Tardy (Fernand), étudiant en pharmacie, Varennes-sur-Allier (Allier), par MM. Riel et Nicod. — M. De Visser Smits (D^r D.), Salemba 33, Weltevreden (Indes néerlandaises), *Botanique tropicale, Epiphytes, Physiologie végétale*, par MM. Bakhuizen et Riel. — M. Girard (Joseph), commandant d'artillerie en retraite, 15, rue de Bourgoigne, Arbois (Jura), par MM. Caseau et Riel. — M. Pigeot, professeur,

Elle est répandue dans tout le nord de l'Europe. Sa limite nord en Russie n'est pas exactement indiquée.

L'*Helix nemoralis* est bien plus méridionale ; elle remonte moins haut dans le Nord et descend plus bas dans le Sud. Italie Centrale, nord de l'Espagne.

L'*Helix hortensis*, signalée dans les îles Orkney et Shetland, aussi en Islande par où, peut-être, elle s'est propagée dans le nord-est de l'Amérique du Nord. Son historique a été établi par l'organe conchyliologique américain le *Nautilus*, vol. XX, n° 7 de 1906.

Elle a été signalée pour la première fois en Amérique en 1829 par SHEPPARD de Woodfield, dans un article : « On the recent shells which Characterize Québec and its environs », puis successivement relatée en différents points : Cap Cod, Cap Ann, Salt Island, etc. Il est établi maintenant qu'elle vit dans tout le New-England, c'est-à-dire dans le New-Hampshire, le Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, Vermont et le Maine, aussi dans les îles voisines françaises Saint-Pierre et Miquelon.

La présence de cette espèce en Amérique a été le sujet de nombreuses discussions ; on avait, tout d'abord, cru qu'elle avait été importée par le commerce, mais le professeur COCKERELL a détruit cette hypothèse en faisant remarquer qu'on avait trouvé l'*hortensis* dans les Kjoekkenmoeddings de pré-Colombie. D'autre part, le Rev. WINKLEY, dans un très intéressant article paru dans le *Nautilus*, XVII, p. 120, 1904, suggéra que cette espèce pouvait être considérée comme un survivant de la période préglaciaire, autrement dit du Quaternaire inférieur. Quand on considère sa présente distribution et son pouvoir de résistance, sa facilité d'acclimatation sur le terrain qui lui convient, dans des îles de glace ou des îles inhabitées, loin de toute fréquentation, cette hypothèse est tout à fait acceptable. Le Dr DALL, dans ce même *Nautilus*, a appuyé ce fait en faisant connaître que cette espèce a été aussi trouvée dans le Pléistocène glaciaire de Portland (Maine). Cela détruit, dès lors, toute cause d'introduction par le commerce.

C'est un véritable immigrant préhistorique.

Lépidoptères : Les Arctiides de la région lyonnaise

Par M. Régis MOUTERDE

La famille des Arctiides, remarquable entre toutes par la beauté de ses espèces, est assez bien représentée dans la région lyonnaise. On y rencontre comme dans toute la France les espèces communes, dont voici l'énumération classées d'après le catalogue Staudinger 1901 :

Spilosoma mendica Cl., *lubricipeda* L., *menthastri* Esp. ; *Phragmatobia fuliginosa* L. ; *Diacrisia sannio* L. ; *Arctia caja* L., *villica* L. ; *Callimorpha quadripunctaria* Poda ; *Hipocrita jacobaeae* L.

D'autres espèces plus rares méritent une mention spéciale :

Spilosoma urticae Esp., espèce septentrionale et localisée prise dans l'ain une fois récemment aux Echets (du DRESNAY) et à Artemare (RIEL).

Phragmatobia sordida Fab., commune au Pilat d'après GEAYNON et MILLÈRE, n'y a pas été reprise par les chasseurs actuels ;

Parasemia plantaginis L., très abondante dans les hauts prés du Pilat et de Pierre-sur-Haute ; on rencontre au Pilat l'ab. *matronalis* Frr., alors que l'ab. *hospita* Schiff., plus montagnarde, semble n'exister qu'à Pierre-sur-Haute.

Rhyparia purpurata L., d'après DONZEL n'existe « pas à Lyon ». Un exem-

plaire a été pris accidentellement à Lyon-Saint-Jean, un autre à Taluyers (DURILLON) ; existe aussi près de Roanne.

Arctinia caesarea Gæze, espèce méridionale, signalée par tous les amateurs à Lyon, où elle n'est pas très rare.

Arctia fasciata Esp. n'a pas encore été trouvée au nord de la Voulte-sur-Rhône (Ardèche). Serait cependant à rechercher plus haut, jusqu'aux abords de la région lyonnaise.

Arctia aulica L., surtout orientale est étiquetée « Lyon » dans la collection DONZEL ; n'y a pas été repris.

Arctia testudinaria Fourcr., généralement très rare, est très abondante certaines années. On la trouve alors partout notamment à Tassin, dans les prés élevés du Mont-d'Or, etc.

Arctia Hebe L., jamais très abondante, se prend de temps à autre en banlieue à la lumière ; une localité spécialement favorable existait autrefois à la Guillotière (ROUAST) ; prise fréquemment dans les Monts-d'Or (ROUAST), mais il est faux de dire qu'elle ne vit que sur le calcaire, car de nombreuses chenilles ont été trouvées en plein terrain primitif, aux bords du Garon, près Chaponost.

Arctia casta Esp., prise au Mont-d'Or d'après DONZEL et à la Pape d'après GUAYNON, signalée du Mont Pilat, par MILLIÈRE, dans les *Souvenirs du Mont Pilat*, de Mulsant, p. 245 ; est alpine et méridionale ; n'a jamais été revue récemment. A rechercher.

Euprepia pudica Esp., est peut-être le représentant le plus net de la faune méditerranéenne qui remonte jusqu'à Lyon ; pas rare, mais très localisé dans quelques recoins chauds, surtout à l'exposition Sud-Est : La Pape (DONZEL), Mont Ceindre, nombreuses chenilles (ROUAST, REYNAUD) ; bords du Garon, Lavaure, Ampuis et localités plus au Sud.

Pteryes matronula L., toujours très rare en France, signalée du Pilat par DONZEL, et prise au Parc le 24. V. 1873 par G. MINGAUD.

Callimorpha dominula L., signalée autrefois du Pilat, du Bugey, de la Grande Chartreuse, vue aussi à la Guillotière par DONZEL, n'a été reprise récemment qu'aux environs de Bourgoin, aux bords du canal Catelan, où elle n'est pas rare.

Coscinia striata L., espèce vulgaire en général, est au contraire très rare près de Lyon ; prise isolément aux bords du canal de Jonage près Meyzieu, et à Poule (Beaujolais).

Coscinia cribrum L., plus rare en général que *striata*, est très abondante près de Lyon, surtout dans les genêts de certains coteaux secs (bords du Garon, Lavaure, etc.) ; se trouve même en banlieue à la lumière.

Deiopeia pulchella L., espèce généralement très rare à Lyon, a été très abondante en 1874 à Cusset, à Pierre-Bénite (ROUAST) ; une femelle a été prise autrefois par Ernest ROMAN et étiquetée « 24 juillet près Saint-Didier ». Un seul exemplaire a été repris récemment au Parc par COLLEUR. L'irrégularité de son habitat semble dû à ce qu'elle est une espèce subtropicale, qui pousse de temps à autre des pointes vers le Nord.

BIBLIOGRAPHIE

Botanique.

DANGEARD (P.-A.), Recherches sur les Tubercules radicaux des Légumineuses (*Le Botaniste*, série XVI, janvier 1926, 270 p., fig. dans le texte et 28 planches hors texte). Très important travail commençant par un histo-